



Visage de Platon (427-347 av J.-C.)
 Allemagne, Berlin, Antikensammlung (SMPK)

Platon

De la rationalité politique au réalisme des Idées

Les malheurs de l'individu et de la cité proviennent, selon Platon, d'une mauvaise organisation politique. Pour expliquer comment le mal peut l'emporter sur le bien, l'injuste sur le juste, il met en place un discours philosophique qui a pour but d'orienter la cité vers une meilleure gestion politique.

De la dictature de l'opinion à la dictature politique

Dans la vie, nous agissons à partir de ce que nous trouvons subjectivement bien ou mal, juste ou injuste et nous prenons appui sur notre opinion personnelle des valeurs. Chacun a sa conviction sur toutes choses et entend l'imposer à tous. Cette dictature de l'**opinion** (*doxa*) se transforme assez vite en dictature politique, c'est en tous cas ce qu'enseignent les Sophistes : pour Gorgias, Calliclès ou Thrasymaque, il vaut mieux commettre l'injustice plutôt que de la subir. La **rhétorique**, l'art du discours et de l'enchantement par le verbe sert donc à affirmer son pouvoir au sein de la société.

A cette situation, il n'existe qu'un remède : il faut « changer de navigation » (*Phédon*, 100c) et retirer à l'opinion son pouvoir de fait. Il s'agit de mettre en place la valeur du **discours démonstratif** qui justifie ses arguments sous le contrôle d'autrui. Il s'agit également de comprendre que le Bien ou le Juste ne sont pas des valeurs qui varient avec nos évaluations individuelles, mais des étalons éternels.

La royauté philosophique: mathématique et dialectique

Les **essences idéales** à l'aide desquelles la connaissance mathématique reconstruit déductivement le sensible sont les **Idées**. Or pour les **mathématiques**, le point de départ est "posé", sans que l'on ne tente jamais de le justifier, et l'on observe ce qu'il résulte au terme d'une déduction rigoureuse. Mais pour la **dialectique**, l'hypothèse est un point de départ, et jamais un principe. C'est un point d'appui pour s'élancer en avant vers un terme que Platon appelle "**anhypothétique**", c'est-à-dire un principe comme le Bien en soi, qui s'impose parce qu'il se suffit à lui-même. De fait, les mathématiciens et dialecticiens considèrent les mêmes êtres, mais selon une modalité et un éclairage différents.

Le philosophe-roi

Si le sage est l'homme capable de gouverner sa propre âme en donnant à la raison le pouvoir qui doit lui revenir pour gouverner les désirs et les emportements excessifs, pour Platon, l'harmonie de l'ensemble social ne peut être réalisée que par les **philosophes-rois**.

Au bas de l'échelle sociale, la classe des **producteurs** est constituée par des "**caractères de bronze**" : des hommes à qui la nature n'aurait donné qu'un courage et un intellect restreints. Mus par les désirs, attachés aux activités corporelles, leur excellence ou leur vertu caractéristique ne peut être que la **tempérance**. A l'échelon intermédiaire, se trouvent les "**caractères d'argent**", les **gardiens** ou **guerriers** voués à la défense de la cité ; leur vertu est le **courage**. Mais pour harmoniser, « entrelacer » ces caractères et vertus opposées, il faut les **philosophes**, les "**caractères d'or**", seuls capables de réaliser cette fonction de direction et d'**égalisation de la cité**. C'est grâce à l'intellect, mais aussi grâce à une **égalité géométrique et harmonique** (*eunomia*) qui assigne chacun à sa place, que la politique platonicienne pense sauvegarder l'unité de la cité et lui éviter l'arbitraire de la domination.

Source : Le *temps des philosophes*, Roux-Lanier, Bersnier, Hatier